

« LE BAIN DE LUMIÈRE » : Le hammam du gouverneur de la forteresse de Sadr au centre du Sinäï

Maria Mossakowska-Gaubert

La forteresse de Sadr, connue aujourd'hui sous le nom de Qal'at al-Guindī¹, est posée sur une plate-forme calcaire qui domine d'environ 100 m la région. Depuis 2001, elle fait l'objet de travaux archéologiques menés par une équipe de l'*Institut français d'archéologie orientale du Caire*, en association avec le laboratoire d'archéologie de l'Université d'Amiens (BIFAO).

La forteresse fut construite dans les années 1170 et 1180 sous l'ordre de Saladin comme point de défense contre les croisés qui voulaient pénétrer en Egypte par le Sinäï, mais jouait également un rôle de lieu d'accueil des soldats, des caravanes et des pèlerins parcourant cette région. Sadr a perdu assez vite son importance politique et stratégique, et la citadelle transformée en prison fut définitivement abandonnée au milieu du XIII^e siècle. De la première phase d'utilisation de ce complexe, date la construction des bâtiments résidentiels du gouverneur, de quatre mosquées, des citernes et d'un quartier d'habitat.

C'est du *hammam*², situé dans la zone résidentielle, que proviennent de nombreux fragments de vitres. Ils ont été trouvés sur le sol des deux salles chauffées du bain et du corridor d'accès à ces salles. Toutes ces vitres avaient un rebord replié. Leur partie centrale, si elle est préservée, était plus ou moins épaisse et avait une section cave-convexe. Les diamètres des vitres étaient très variés : de 15 cm jusqu'à 30 cm environ (170) ; elles étaient en majorité sans couleur, mais aussi verdâtre, couleur miel ou violette (169).



166

Vue du plafond
des salles
chauffées
et du corridor.

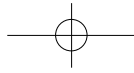
À l'origine, ces vitres protégeaient des *oculi* situés dans le plafond. Les plafonds des salles chaudes et du corridor sont toujours en place (166). Par ailleurs, des fragments de vitrage sont encore encastrés dans l'épaisse couche de mortier qui assure l'étanchéité de la toiture (168). Le plafond de la grande salle chaude est percé de douze jours à section variée : quatre étoiles à six branches, sept cercles et un cercle dentelé (167). Le plafond de corridor avait trois *oculi* exécutés, cette fois, en forme de cercle. Neuf *oculi* également circulaires percent le plafond de la petite salle chaude. Les diamètres intérieurs de ces ouvertures mesurent de 13 cm à 18 cm.

Vu la diversité de forme des *oculi* et la variété de couleur des vitres, nous pouvons facilement imaginer le jeu raffiné de la lumière qui pénétrait dans le *hammam* par ces ouvertures.

¹ Mouton 2004,

² Piaton 2003





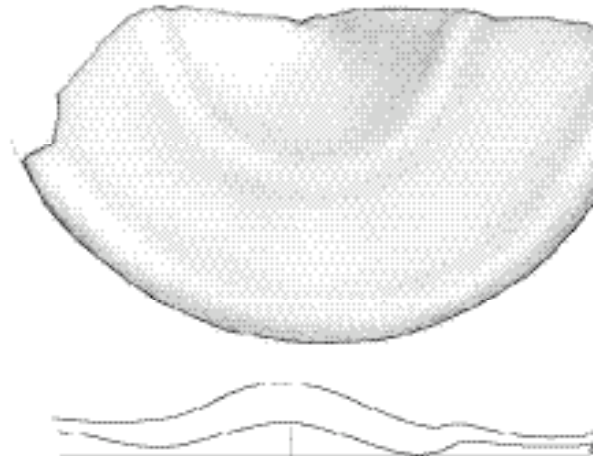
167
Plafond
de la salle chaude.



169
Fragment d'une vitre
à teinte violette
(en cours de restauration).



168
Fragment
d'une vitre en place.



Fragment d'u
à teinte

